

« Le Projet de Vie Apostolique : chemin de fidélité au charisme de Don Bosco »

Intervention du Recteur Majeur au IV^{ème} Congrès Mondial des Salésiens Coopérateurs

*« Montre-moi ton chemin, Seigneur, que je marche suivant ta vérité ;
donne-moi un coeur simple pour qu'il craigne ton nom. » (Ps 85,11)*

Bien chers frères et sœurs,

Après les salutations de bienvenue à cette importante rencontre de l'Association des Salésiens Coopérateurs, j'ai le plaisir de vous adresser la parole, en vous souhaitant dès le début une belle, intense et féconde expérience de salésianité vécue.

Il me plaît de commencer en commentant brièvement le texte du Psaume 85,11, parce qu'il me semble y voir comme une clé de lecture de mon intervention et qu'il résume de façon magistrale tout ce qu'il me tient à coeur de vous dire. Et aussi parce qu'il s'agit d'un texte qui m'est très cher, que je récite habituellement le matin et le soir : « *Montre-moi ton chemin, Seigneur, que je marche suivant ta vérité ; donne-moi un coeur simple pour qu'il craigne ton nom* » (Psaume 85,11). Le psalmiste demande de marcher sur les voies de Dieu, c'est-à-dire dans la « vérité », ce qui signifie dans une pleine adhésion et dans la fidélité à l'Alliance. Il sent donc le besoin de demander le don d'un « coeur simple », un coeur pur, qui fasse l'unité de sa personne entre ce qu'elle professe et proclame et ce qu'elle vit. L'unité et l'indivisibilité du coeur sont signe de fidélité et d'amour total. Et c'est justement parce que la loi de Dieu est l'expression de son amour, comme le chante magnifiquement le Psaume 118, qu'il n'y a rien de meilleur que de l'aimer, cette loi, de l'assumer cordialement et de lui donner vie. Votre Projet de Vie Apostolique n'est pas autre chose.

Introduction

Il m'a été demandé d'approfondir le thème : « **Le Projet de Vie Apostolique : chemin de fidélité au charisme de Don Bosco** ». Je le fais volontiers, tout d'abord parce que c'est le thème principal de votre Congrès, qui a comme objectif premier précisément l'approbation définitive de votre texte constitutionnel, mais aussi parce qu'il se situe en un moment de l'histoire très délicat, à cause de la profonde crise – culturelle, sociale, économique, politique, scientifique / technologique, médiatique et religieuse – que l'humanité est en train de traverser.

Cette période coïncide en outre avec la célébration du 50^{ème} anniversaire du début du Concile Vatican II, véritable Pentecôte pour l'Église, qui l'a amenée à se découvrir plus comme mystère que comme « société parfaite » ; plus comme servante que comme maîtresse du monde ; plus comme bonne Samaritaine, solidaire avec « *les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps* » (GS 1) que comme une institution définie par des dogmes, des règles et des normes ; plus comme communion de tous les croyants au Seigneur Jésus, dans une diversité de charismes et de ministères, que comme une institution pyramidale où certains membres ont le pouvoir d'enseigner, diriger, sanctifier tandis que d'autres sont seulement les bénéficiaires.

Eh bien, aujourd'hui, cette Église, animée par l'Esprit, se sent interpellée une fois encore par le monde ; elle est appelée à servir, en tant que « *Sacrement de Salut* », « *Lumière des Peuples* ». Et c'est justement dans ce contexte que s'est déroulé le Synode sur la *Nouvelle Évangélisation* et qu'a commencé l'*Année de la Foi* ; nous sommes convaincus que le don le plus précieux que nous sommes appelés à offrir, c'est la communication de l'amour de Dieu, la joie de sa proximité

solidaire jusqu'à l'extrême dans l'incarnation de Jésus, né, mort et ressuscité pour nous, afin qu'en lui nous ayons la vie et la vie en plénitude.

Dans le monde strictement salésien, nous nous trouvons dans le triennium de préparation au Bicentenaire de la naissance de notre bien-aimé Fondateur et Père Don Bosco. Et avec toute la Famille Salésienne, nous nous sommes engagés à arriver à 2015 en faisant un parcours de profond renouvellement spirituel et charismatique, et à opérer une conversion pastorale de manière que la mission salésienne, réalisée par les divers groupes dans les contextes variés où nous vivons et travaillons, réponde aux besoins, souhaits et droits des jeunes d'aujourd'hui.

Voilà, chers amis, les défis, les opportunités et les encouragements que le Seigneur nous offre pour éclairer ce Congrès et, dociles à l'Esprit et d'un cœur généreux, répondre à tout ce que le Seigneur attend de cette Association.

Le Coopérateur dans la pensée de Don Bosco

Avant d'entrer dans le vif du sujet, j'éprouve le besoin de vous parler de ce qu'était le Coopérateur dans la pensée de Don Bosco. Cela nous aidera à connaître quelle était son intuition originale, clairement exprimée dans la très belle phrase, plus d'une fois répétée : « *J'ai toujours eu besoin de tous !* »¹.

Pour désigner ses collaborateurs non religieux, Don Bosco a beaucoup hésité avant de se résoudre à adopter la dénomination de « *Coopérateurs Salésiens* », apparue seulement au terme d'une longue suite d'événements.

L'introduction du texte du Règlement, publié à Albenga en 1876, s'ouvrait par ces mots : « *Au lecteur. Dès que commença l'Œuvre des Oratoires, en 1841, certains bons prêtres et laïcs zélés vinrent vite m'aider à cultiver la moisson qui se présentait abondante dès le début parmi les "jeunes en danger moral". Ces Collaborateurs ou Coopérateurs furent toujours le soutien des Œuvres Pies que la Divine Providence mettait entre nos mains* ».

Non seulement des Coopérateurs avec promesse, mais aussi un vaste réseau très soigné de coopération, soutien, sympathies, bienfaisance. Je dis cela parce que je pense qu'il faut retrouver cette géniale intuition de Don Bosco, développée par Don Rua et ses Successeurs, et qui a rendu possible la diffusion mondiale de l'œuvre salésienne.

Récemment, on a cherché à donner plus de consistance au Coopérateur par la valorisation d'une composante de la vision de Don Bosco (celle du salésien « externe »). Chez Don Bosco, se trouve l'idée qui lui venait de la réorganisation des catholiques pour la re-christianisation de la société ; l'idée de la bienfaisance en faveur des œuvres salésiennes ; l'idée du « volontariat » laïc catholique, pastoral (faire le catéchisme, collaborer avec les curés des paroisses) ou social (éduquer, porter assistance, former, protéger).

Gestes et conférences de Don Bosco intègrent l'identité, les formes et les significations de l'action de la coopération. Ses destinataires sont des coopérateurs et bienfaiteurs, mais aussi des personnes engagées dans différentes activités d'apostolat (personnes indépendantes ou faisant partie de mouvements ecclésiaux). La *charité matérielle* occupe une place importante en paroles et en actes, avec des appels toujours plus pressants et exigeants.

Dans sa grande conférence du 1^{er} juin 1885, Don Bosco affirme : « *Être coopérateur salésien veut dire participer avec d'autres au soutien d'une œuvre dont le but est d'aider la Sainte Église dans ses besoins les plus urgents. Cela veut dire participer à la promotion d'une œuvre très recommandée*

¹ MB I,367

par le Saint-Père parce qu'elle éduque les jeunes gens à la vertu, à retrouver le chemin de l'église, parce que son but principal est d'instruire la jeunesse devenue aujourd'hui la cible des méchants, et parce qu'elle promet dans le monde, dans les collèges, les pensionnats, les oratoires festifs, les familles, parce qu'elle promet – dis-je – l'amour de la religion, les bonnes mœurs, la prière, la fréquentation des Sacrements et ainsi de suite »².

Approuvé par le Saint-Siège le 9 mai 1986, promulgué par le Recteur Majeur Don Egidio Viganò, le 24 mai suivant, et renouvelé en novembre 2006, avec promulgation du Recteur Majeur Don Pascual Chávez, le 8 avril 2007, le *Nouveau Règlement* trace l'image rénovée du Coopérateur Salésien à l'aube du XXI^{ème} siècle : son identité, son esprit, sa mission et l'organisation de l'Association.

L'article 3 de votre Statut approuvé en 2007 déclare : *« Les Salésiens Coopérateurs vivent leur foi à l'intérieur même de leur situation dans le monde. En s'inspirant du projet apostolique de Don Bosco, ils ressentent bien vive la communion avec les autres membres de la Famille Salésienne. Dans la même mission auprès des jeunes et en milieu populaire, ils s'engagent sous une forme associée et fraternelle. Ils travaillent pour le bien de l'Église et de la société d'une manière adaptée à leur condition et à leurs possibilités concrètes. »*

Les rédacteurs de cet article ont voulu se rattacher aux intentions premières de Don Bosco pour qui le Coopérateur est un vrai Salésien dans le monde, c'est-à-dire un chrétien – laïc ou prêtre – qui, sans vœux de religion, réalise sa vocation à la sainteté au service de la mission en faveur des jeunes et des milieux populaires, selon l'esprit de Don Bosco. L'identité du Coopérateur ainsi tracée présente trois traits caractéristiques : c'est un *chrétien catholique, séculier et salésien*.

Le Projet de Vie Apostolique

Pour en revenir directement au thème, qui est le ***Projet de Vie Apostolique***, j'oserais dire que ce n'est pas avant tout un projet fait par nous, comme si nous-mêmes projetions notre manière d'exercer l'apostolat salésien ; c'est l'acceptation cordiale et reconnaissante du projet de Dieu d'actualiser le salut qu'il nous offre. En le faisant nôtre, en l'assumant cordialement, nous devenons ***coopérateurs de Dieu*** et compagnons de Jésus, à l'école de Don Bosco.

Cette perspective n'est pas indifférente, parce qu'elle signifie avoir comme Règle vivante la Personne même de Jésus et son Évangile. C'est seulement ainsi que le Projet de Vie Apostolique d'une Association de fidèles laïcs – celle des Salésiens Coopérateurs – devient une lecture salésienne de l'Évangile ; et sa validité est certifiée par la reconnaissance officielle du Siège Apostolique : celui-ci déclare l'authenticité évangélique du texte et le considère donc comme un chemin vers la sainteté pour ceux qui l'empruntent et le vivent comme *« Règle de Vie »*, parce qu'il part de l'amour et conduit à l'amour. Il s'agit en outre d'un chemin de fidélité à Don Bosco, à son charisme et à sa mission.

Le Projet de Vie Apostolique contient une triple finalité :

- assurer *l'identité* de l'Association à travers une fidélité dynamique qui fait toujours référence à l'intuition et à la motivation originale du Fondateur et, en même temps, cherche à s'adapter selon les conditions changeantes de l'histoire ;
- renforcer *l'unité* de ses membres dans la diversité de leur provenance, de leur âge, de leur formation, de leur sensibilité, de leur langue, de leur culture, mais unis par l'Amour, la Foi, l'Espérance, un charisme commun et un projet partagé ;

² MB XVII,463

- favoriser leur *vitalité* en tenant compte du fait que derrière chaque vocation, il y a toujours une mission à remplir, au nom de l'Église et en faveur de l'homme, et donc la croissance personnelle et le développement de l'Association deviennent critère d'authenticité et vérification.

Richesse anthropologique, théologique, ecclésiale, salésienne du Projet de Vie Apostolique

L'actuel Projet de Vie Apostolique n'est pas un simple règlement, valable et utile, indispensable et nécessaire pour réguler la vie de l'Association. Nous reconnaissons que le texte précédent, dans la dynamique postconciliaire, était déjà soigneusement rédigé : on a cherché à l'enrichir d'une dimension anthropologique qui fît voir l'importance de chaque personne, de ses besoins, de sa formation, de sa croissance jusqu'à parvenir à la sainteté ; en même temps, on a mis en relief la valeur irremplaçable du groupe (que, pour ma part, je préférerais appeler « communauté ») comme espace de fraternité, d'expérience de Dieu et d'engagement apostolique.

Déjà le texte précédent avait été également doté d'une vision théologique postconciliaire qui mettait en évidence le fait qu'à la base d'un projet de vie apostolique, se trouvent la foi baptismale et la pratique de la vie chrétienne comme expression de l'amour du Père qui, à travers l'action de son Esprit, nous fait ses fils et disciples du Seigneur Jésus, nous incitant à la pleine configuration avec le Christ. Déjà le précédent Projet de Vie Apostolique avait eu en outre le souci d'insérer l'Association dans l'Église, afin d'opérer en elle, avec elle et par elle, de manière à éviter une quelconque conception sectaire ou indépendante, et nous faire comprendre que notre communion et notre mission sont participation à la communion et à la mission de Dieu et de l'Église : « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés* » (Jn 15,9) ; « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie* » (Jn 20,21). Enfin, le texte précédent était déjà fortement imprégné de l'esprit et de la spiritualité de Don Bosco, tout d'abord parce que l'Association des Salésiens Coopérateurs a été directement fondée par Don Bosco ; et en second lieu parce qu'elle a toujours occupé une place centrale à l'intérieur de la Famille Salésienne, avec les autres groupes fondés par lui. Aujourd'hui tous ces éléments ont été rassemblés et mis en évidence par la « *Charte d'Identité de la Famille Salésienne* » qu'il convient de connaître et d'étudier avec votre document constitutif.

Le nouveau Projet de Vie Apostolique n'a pas voulu faire autre chose que, étant sauvés toutes ces richesses que l'on ne peut laisser perdre, garantir mieux *l'identité laïque* de l'Association, en un moment de l'histoire où ont été reconnues toujours plus clairement la vocation et la mission du chrétien laïc, aujourd'hui plus que jamais irremplaçable. Mieux, je me hasarderais à dire que ce temps est celui des laïcs, qu'en eux se joue l'avenir du christianisme, spécialement dans certaines parties du monde. Personnellement je ne désire rien autant que de voir les groupes laïcs, à commencer par les Salésiens Coopérateurs, former et agir comme un vrai mouvement, avec une grande conviction, une grande disponibilité et un grand engagement social et politique. Et, à mon avis, cet objectif a été atteint, au moins en ce qui concerne le document, et c'est le fruit d'un long travail à tous.

Il n'y a aucun texte parfait. Cela veut dire que tous les textes sont perfectibles. En vérité, il faut dire que la perfection se trouve dans la vie vécue à la lumière du Projet de Vie Apostolique. Cependant le texte en notre possession est déjà très bon pour les raisons que j'ai dites. De ce point de vue, il est important d'en accueillir l'esprit et d'en faire un vrai Projet de Vie enraciné dans l'Évangile, avec l'esprit de Don Bosco, pour collaborer à la construction du Royaume à travers son témoignage, sa propre formation et son engagement apostolique.

La structure du corps social

Un dicton latin dit : « *Ubi societas, ibi ius* ». « *Là où il y a une société, il doit y avoir un droit* », c'est-à-dire quelque chose – écrit ou non – qui soit un code qui vienne réguler les relations entre les personnes, leurs droits et devoirs, le fonctionnement, tout cela en vue d'un vivre ensemble

pacifique, serein et fécond. Dans le cas de l'Association des Coopérateurs, Don Bosco lui-même a voulu, dès le début, la doter d'un règlement pour en faciliter le fonctionnement et garantir la mission qui lui était confiée.

Ce qui était une Association locale, au service des œuvres de l'Oratoire de Turin, s'est développée et continue à se développer en accueillant toujours de nouveaux membres dans les différentes parties du monde ; ceci a fait que l'Association possède une structure toujours plus organique et articulée, coordonnée, aux différents niveaux :

- Niveau mondial : il a la double fonction d'animer et de gouverner en promouvant l'identité, la vitalité et l'efficacité de l'Association dans la variété des contextes où ses membres vivent et exercent leur mission.
- Niveau provincial : il s'occupe particulièrement des différents groupes locaux en assurant la bonne intégration, la formation de qualité, le concret des engagements dans les différents secteurs de la mission.
- Niveau local : c'est le lieu où se déroule la vie des membres de l'Association, qui sont accueillis, accompagnés dans leur croissance humaine, spirituelle, salésienne, à travers un triple travail d'intégration, de formation et de militantisme.

Le profil du Salésien Coopérateur

Le Projet de Vie Apostolique définit le profil du Salésien Coopérateur de telle manière à le rendre apte à vivre sa vocation et sa mission. C'est le fruit d'un processus d'identification qui donne peu à peu son identité et son profil à chacun des membres de l'Association. Les traits les plus caractéristiques sont les suivants :

- Une personne riche en humanité, un élément typique de l'humanisme optimiste de saint François de Sales, qui porte à poser un regard positif sur soi-même, sur la réalité, sur l'Église, sur le monde, car il apprend à voir Dieu en toute chose et à voir toute chose avec le regard de Dieu.
- Un baptisé avec un immense amour de l'Église, qui vit avec joie, reconnaissance et responsabilité sa condition de fils de Dieu, de disciple de Jésus, inséré dans les réalités temporelles avec une identité et une pratique claires de vie chrétienne.
- Un salésien dans le monde, selon l'intuition originale de Don Bosco, qui le voulait comme un collaborateur passionné de Dieu à travers les grands choix de la mission salésienne : la famille, les jeunes, l'éducation, le Système Préventif, l'engagement social et politique.

Contexte historique culturel – social – économique – religieux – scientifique – médiatique

Ce monde, que Dieu a tant aimé au point de lui envoyer son propre Fils pour que tout homme qui croit en lui ait la vie éternelle (cf. *Jn* 3,16), est en train de traverser une des étapes les plus exaltantes et qui lance les plus grands défis de toute son histoire. Et c'est dans ce monde que nous sommes appelés à vivre, à témoigner de notre foi et à collaborer avec le charisme salésien à la construction de la Civilisation de l'Amour.

En effet, le contexte économique, aujourd'hui mis à l'épreuve d'une crise sans précédent, est la cause de migrations, de tensions et de formes de violence, d'un clivage renouvelé et plus marqué entre riches et pauvres. Le cadre politique mondial est mis à l'épreuve par la présence de nouveaux acteurs, comme le monde islamique, et par la force émergente des grands pays d'Asie. La recherche scientifique et technologique, quoique bénéfique par bien des aspects, semble ne pas connaître de limites, ni de références morales ; elle se nourrit parfois de prétentions illégitimes, oubliant de dialoguer sur des valeurs importantes qui sont à la base de l'éthique humaine ; et même, elle se présente presque comme une espèce de nouvelle religion.

Nous affrontons enfin le défi du monde de la communication sociale. D'un côté, celle-ci offre un plus grand accès aux informations, une plus grande possibilité de connaissances, d'échanges, de formes nouvelles de solidarité, de capacité de promouvoir une culture toujours plus à dimension mondiale et, d'un autre côté, elle promeut un profond attachement aux seuls besoins individuels ; on assiste à l'affaiblissement et à la perte de la valeur objective d'expériences profondément humaines ; on réduit l'éthique et la politique à des instruments de spectacle ; tous ces risques favorisent la culture de l'éphémère, de l'immédiat, de l'apparence, sans mémoire ni futur.³

Je ne voudrais pas vous donner une image négative du monde actuel, mais nous ne pouvons pas vivre dans l'ignorance de la réalité qui nous entoure. En inaugurant l'Année de la Foi, Benoît XVI a affirmé que « *Les dernières décennies ont connu une "désertification spirituelle".... C'est le vide qui s'est propagé. Mais c'est justement à partir de l'expérience de ce désert, de ce vide, que nous pouvons découvrir de nouveau la joie de croire, son importance vitale pour nous, les hommes et les femmes... Et dans le désert, il faut surtout des personnes de foi qui, par l'exemple de leur vie, montrent le chemin vers la Terre promise et ainsi tiennent en éveil l'espérance.* »⁴ Nous devons apprendre à voir Dieu en tout et, en même temps, considérer que tous ces défis sont aussi des occasions. C'est ainsi que l'Église a voulu les affronter. Elle cherche en fait à répondre, avec une « *nouvelle évangélisation* », caractérisée par l'effort d'apporter une réponse positive aux grands besoins de l'homme. Elle veut vraiment lui transmettre une bonne nouvelle qui remplisse sa vie de lumière, de sens et d'espérance. D'où la nécessité d'être de grands croyants, joyeux et convaincus, capables de transmettre la foi, dans la certitude que c'est seulement dans le Christ que l'homme peut atteindre la plénitude de la vie, la fécondité durable et le bonheur auquel il aspire.

La communication de la foi par le témoignage de la vie et par la parole ne peut jamais être imposée, mais elle se réalise dans un grand climat de liberté et de proposition qui fait place à l'interaction avec toutes les cultures, au dialogue interreligieux entre les hommes et les femmes de toutes croyances, à l'œcuménisme entre les chrétiens des diverses confessions, à l'inculturation là où nous vivons.

Un projet historique pour notre temps

Concrètement, comment est-ce que je vois aujourd'hui le Salésien Coopérateur et la Salésienne Coopératrice ? Comme des personnes adonnées au bien commun en œuvrant en milieu politique, social et humanitaire :

- avec une attention privilégiée aux pauvres, aux exclus, aux malades, aux marginalisés de toutes sortes : toutes choses qui requièrent l'ouverture du cœur ;
- engagées à donner de la vitalité à l'Église, en rendant opérationnels les projets de bienfaisance de l'Association, aux différents niveaux, dans une véritable attitude de service ;
- fortes d'une spiritualité laïque, de manière à devenir de saints éducateurs qui sachent former à la vie évangélique et à la fréquentation des sacrements.

En somme, il faut un nouveau Salésien Coopérateur qui réponde mieux aujourd'hui, dans les conditions changées de l'histoire, à l'intuition et à la volonté originale de notre bien-aimé Fondateur et Père.

Saint Jean Bosco est le saint éducateur communément appelé « *Père, Maître et Ami de la Jeunesse* ». Pour toute la Famille Salésienne, et donc pour l'Association des Salésiens Coopérateurs, le défi actuel est centré surtout sur la prévention, c'est-à-dire sur le fait de rompre le cercle vicieux

³ Cf. *La Nouvelle Évangélisation pour la transmission de la foi. Instrumentum Laboris* (texte de travail). Cité du Vatican, 2012. NN. 51-52.

⁴ Benoît XVI, Homélie de la Messe d'inauguration de l'Année de la Foi. *OR*, vendredi 12 octobre 2012, p. 12.

qui perpétue les violations continues des droits fondamentaux et de la dignité de la personne, en particulier la personne des jeunes.

Comme Salésiens, nous voulons offrir *une contribution significative à l'éducation des jeunes* à participer et à s'engager, individuellement et collectivement, au développement humain. Nous voulons les stimuler à se faire sujets actifs d'une citoyenneté mondiale responsable, pour promouvoir une culture répandue des droits humains, une culture capable de devenir patrimoine de l'humanité.

Trop souvent aujourd'hui, l'éducation est une éducation de marché, au service du maintien d'un *status quo* qui, d'une part, continue à privatiser la richesse toujours plus concentrée entre les mains d'un nombre restreint de personnes, au service de *lobbies* préconstitués, dans quelques pays privilégiés et qui, d'autre part, socialise une seule chose, la pauvreté.

Un des drames de l'humanité moderne, c'est précisément la fracture entre éducation et société, le clivage entre école et citoyenneté. Nous devons par conséquent promouvoir une éducation humanisante, par le biais d'une proposition éducative ouverte sur la culture de l'autre, pour une culture de la justice et de la solidarité. Posons-nous la question : que signifie aujourd'hui éduquer des citoyens responsables qui aient à cœur le destin de la société et de l'humanité ?

En 2015, nous célébrerons le Bicentenaire de la naissance de Don Bosco et, comme Famille Salésienne, nous nous préparons à ce rendez-vous important avec un cheminement préparatoire de trois ans. L'objectif proposé pour 2013 concerne justement la pédagogie de Don Bosco, le *retour à Don Bosco éducateur* pour approfondir la compréhension historique de sa méthode éducative, sa pédagogie de la bonté et son Système Préventif, comme proposition éducative et spirituelle qui se fonde sur « *raison, religion et affection* », et en retrouver l'actualité dans la formation de « *bons chrétiens et honnêtes citoyens* », expression qui, dans un monde toujours plus multiculturel comme le nôtre, pourrait se traduire aujourd'hui par « *formation pour les autres* ».

Dans un monde profondément changé par rapport à celui du XIX^{ème} siècle, développer une action caritative selon des critères étroits, locaux, pragmatiques, en oubliant les dimensions les plus amples du bien commun, au niveau national et mondial, serait une grave lacune d'ordre sociologique et même théologique. Concevoir la charité seulement comme une aumône, une aide d'urgence, signifierait risquer d'évoluer dans un climat de « *faux samaritanisme* ».

S'impose donc à nous une réflexion profonde, avant tout au niveau spéculatif, qui doit s'étendre à tous les contenus relatifs au thème de la promotion humaine, de la promotion des jeunes, du peuple ; parallèlement, il nous faut être attentifs aux différents aspects philosophico-anthropologiques, théologiques, scientifiques, historiques et méthodologiques pertinents. On doit ensuite concrétiser cette réflexion au plan de l'expérience et de la réflexion opérationnelle des individus et des communautés.

Nous devons donc nous orienter vers une réaffirmation *adaptée* du « choix socio-politico-éducatif » de Don Bosco. Cela ne signifie pas promouvoir un activisme idéologique lié à des choix politiques partisans particuliers, mais former à une sensibilité sociale et politique qui porte, de quelque manière, à engager sa vie comme une mission, pour le bien de la communauté sociale, en référence constante aux valeurs humaines et chrétiennes inaliénables.

En d'autres termes, reconsidérer la qualité sociale de l'éducation devrait stimuler la création d'expériences explicites d'engagement social dans le sens le plus large et, dans un monde toujours plus interrelationnel, le choix du volontariat international en représente sans nul doute une des plus significatives.

En ces temps de crise, la peur de l'avenir est réelle, tangible, surtout dans le regard des plus pauvres. Nous nous trouvons face à un nouveau contexte d'interdépendance globale où les polarisations caduques entre pays développés et pays en voie de développement ne valent plus rien, et où tous les pays sans distinction doivent affronter, d'une nouvelle manière, de nouveaux et d'anciens défis pouvant avoir des répercussions et un impact profond bien au-delà des frontières nationales.

Depuis les origines, la mission salésienne, réalisée dans tout un éventail d'œuvres et de groupes, n'a jamais eu une visée d'assistance pure, tendant seulement à « donner », « envoyer », « construire ». En coopérant pour le développement, la mission salésienne représente un pont humain pour le dialogue interculturel et interreligieux.

Le Système éducatif de Don Bosco possède une large vue sociale : il veut collaborer avec de nombreuses autres instances à la transformation de la société, en travaillant pour le changement de critères et de visions de la vie, pour la promotion de la culture de l'autre, d'un style de vie sobre, d'un comportement constant de partage gratuit et d'engagement pour la justice et la dignité de chaque personne humaine.

Dans ce but, une Association comme celle des Salésiens Coopérateurs doit parvenir à épauler les projets et interventions de développement dans les pays pauvres, appuyer les stratégies capables de peser sur les politiques publiques et favoriser la sensibilisation, l'information et la formation.

Voilà, chers Frères et Sœurs, ce que j'attends de vous en cette heure historique. Je confie à l'assistance maternelle de Marie Immaculée Auxiliatrice toute l'Association, tous et chacun de ses membres. Puisse-t-Elle nous enseigner à être des Coopérateurs de Dieu dans la réalisation de son magnifique dessein de salut, spécialement des « jeunes pauvres, abandonnés et en danger moral ».

Rome, 8 Novembre 2012

Don Pascual Chávez V., SDB